

Les Béatitudes : soyez miséricordieux.

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 9 mars 2014

Si vous vous demandez ce que signifie « être un disciple du Christ », alors lisez les Béatitudes qui introduisent le discours le plus connu de Jésus, le fameux Sermon sur la Montagne.

En effet, cette série de huit « heureux ceux... » fait apparaître le portrait de l'homme/de la femme agréé(e) par DIEU, un peu comme un peintre impressionniste qui déposerait méthodiquement différentes taches de couleur pour faire surgir son personnage.

Nous avons déjà examiné les quatre premiers « heureux ». Ce sont des personnes qui se reconnaissent spirituellement pauvres et elles pleurent cette pauvreté, elles sont humbles, mais aussi elles ont faim et soif de la justice de DIEU. Et puis, elles sont membres d'un peuple car avec ces « heureux ceux... » (et non heureux celui ou heureuse celle), c'est un portrait de groupe qui jaillit, celui d'un peuple en exode vers le pays promis, le Royaume de DIEU où coule justement sa justice et son amour.

Ainsi, ces quatre premiers « heureux » décrivent l'attitude de cœur du disciple devant son DIEU : il est là, conscient de son indignité, de sa misère et de sa faiblesse/son incapacité à s'en sortir par ses propres forces. Il est là, les mains ouvertes tendues vers DIEU et, avec ses frères et sœurs, il soupire après le retour et le règne de son Seigneur.

Mais ces disciples ne restent pas là, en spectateurs inertes attendant que les choses se passent selon le plan du DIEU souverain. Ils sont dans ce monde des acteurs de premier plan. Alors Jésus poursuit le tableau de ses disciples en décrivant leur rôle dans le monde. Et il commence par le rôle d'être bon :

Lisons donc la cinquième béatitude :)

« *Heureux ceux qui témoignent de la bonté, car Dieu sera bon pour eux.* » (**Mt 5.7** version Semeur)

Autre traduction (version Second ou Darby) :

« *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!* »

1-Mais qu'est-ce que la miséricorde ? De quoi parle Jésus ici ?

La difficulté vient du fait qu'avec ce seul mot « miséricorde », plusieurs mots hébreux et grecs sont rendus en français alors qu'ils expriment des nuances différentes. Parmi celles-ci, il y a :

- la bienveillance, la bonté, la faveur imméritée accordée à quelqu'un sans aucun désir (pas même caché) d'avantage en retour et aussi la notion de loyauté, de fidélité. Nous avons donc avec ce mot ce que nous pouvons rendre en français par « un état de constante générosité » ;
- la notion d'amour, de compassion, de pitié. C'est l'aspect affectif de l'amour, un sentiment « qui vient des tripes » ;
- la notion de faire grâce au coupable et donc de pardon du péché.

Or, dans notre béatitude, le mot grec utilisé (eleos) se rapporte toujours à la souffrance, à la misère et à la détresse résultant du péché. Exercer la miséricorde revient à apporter un soulagement, un secours. C'est tendre la main au malheureux, quel que soit son degré de responsabilité dans la survenue de son malheur. Exercer la miséricorde, c'est avoir pitié d'un misérable pécheur, c'est tenter de lui porter secours.

Dans notre béatitude, il n'est pas question de « charis », de grâce. En effet, exercer la grâce, c'est pardonner le péché en tant que culpabilité. Cette action est de nature juridique. Exercer la grâce est l'attitude qui, venant de DIEU, purifie le coupable et le transforme en une personne juste. Exercer la grâce pour DIEU, mais aussi de la part du chrétien qui pardonne, conduit à la restauration/guérison de la relation avec le coupable.

Bien sûr, ces deux notions de miséricorde et de grâce sont très proches. Tellement proches que c'est en raison de sa miséricorde envers l'humanité que DIEU est conduit à faire grâce car tous ont péché contre lui ; tous nous méritons une juste condamnation et la mort éternelle. D'ailleurs, quand le texte biblique décrit le caractère de DIEU, sa miséricorde et sa grâce sont toujours associées. Pensez à l'expérience de Moïse sur le Mont Sinaï :

« L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel. Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria: L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération! » (Ex 34.5-7)

Mais malgré cette proximité, nous aurions tort de confondre la miséricorde et la grâce, car comme l'a écrit le théologien R.C. Trench, , « La grâce se préoccupe du coupable, la miséricorde du misérable ».

Alors qu'est-ce qui reste comme différence entre la miséricorde et la grâce ? Pourquoi est-il important d'avoir les idées claires sur ce sujet ?

Il me semble que la miséricorde s'exerce sans qu'une demande de traitement particulier soit formulée de la part du miséreux alors que la grâce, le don du pardon

du péché, s'exerce toujours dans le cadre de la repentance du pécheur, qui reconnaît sa faute, qui la regrette amèrement et s'engage avec fermeté à s'en détourner. Cela est valable pour le pardon exercé par DIEU : DIEU n'accorde pas son pardon de façon automatique à tous les humains. Si je retourne la phrase, tous les êtres humains ne sont pas enfants de DIEU. Il en est de même pour le pardon que nous exerçons entre nous, les humains. La grâce est un acte juridique déclenché, conditionné, par une repentance dont la sincérité se manifeste obligatoirement par un changement de vie. La grâce sauve et guérit. Quant à la miséricorde, elle soulage la souffrance, elle permet que la vie continue, en cela elle peut aider le pécheur à prendre conscience de sa situation et de là, entrer dans le chemin de la repentance et de l'acceptation de la grâce avec un cœur reconnaissant.

Cet éclairage du sens du mot « miséricorde » étant fait, on voit que la traduction par les mots « bonté », « bienveillance » correspond bien.

2- Une relation de donnant-donnant ?

Avec cette bénédiction, on pourrait se demander si Jésus n'établit pas avec ses disciples une relation de donnant-donnant. La bonté de DIEU se mériterait-elle ? Si tu es gentil avec ton voisin, alors je serai gentil avec toi !

Ce serait oublier qu'il n'y a pas de réciprocité entre DIEU et ses enfants rachetés, tout simplement parce que nous lui devons tout : notre existence de créature qui, comme pour toute créature, dépend de sa miséricorde, et notre salut qui dépend de sa grâce, de son pardon. Mais Jésus appelle ses disciples à lui ressembler, tout comme lui est la parfaite image du Père céleste. Il dira un peu plus tard dans le Sermon sur la Montagne :

« Votre Père céleste est parfait. Soyez donc parfaits comme lui. » (Mt 5.48)

Le disciple sincère du Christ est engagé dans un processus de ressemblance à son Seigneur. N'oublions jamais que nous ressemblons à ce que nous adorons. Et cela se traduit forcément dans notre relation avec les autres humains. C'est ainsi que Jésus poursuivra dans ce même discours en disant :

« Ne condamnez pas les autres, pour ne pas être vous-mêmes condamnés. Car vous serez condamnés vous-mêmes de la manière dont vous aurez condamné, et on vous appliquera la mesure dont vous vous serez servis pour mesurer les autres. » (Mt 7.1-2)

C'est donc parce que nous devons agir en suivant le modèle de Jésus, et donc de DIEU, que notre relation avec le prochain révèle notre qualité de disciple.

3- Les caractéristiques de la bonté de DIEU, ce que nous devons imiter si toutefois, le DIEU de Jésus-Christ est notre DIEU

3.1- L'abondance du don, la générosité

Lors de la Création, quand DIEU a donné la vie, ce fut en abondance :

« Et Dieu dit :- Que les eaux foisonnent d'une multitude d'animaux vivants, et que des oiseaux volent dans le ciel, au-dessus de la terre !

Alors Dieu créa les grands animaux marins et tous les êtres vivants qui se meuvent et foisonnent dans les eaux, selon leur sorte, et tous les oiseaux ailés selon leur sorte. Et Dieu vit que c'était bon.

Et il les bénit, en ces termes :- Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez les eaux des mers, et que les oiseaux aussi se multiplient sur la terre. » (Gn 1.20-22)

Non seulement, dans sa bonté, il a créé une vie foisonnante mais en plus il ordonne à cette vie la multiplication. Que tous les secteurs de la terre soient plein de vie. Et quand la rapacité humaine n'a pas tout détruit, nous pouvons encore admirer cette diversité fabuleuse de la vie qui foisonne. Nous avons là, de façon matérielle, la preuve de cette bonté abondante de DIEU.

Quand DIEU secourt Israël au désert, il donne en abondance malgré l'absence de mérite des Hébreux. Juste un exemple :

« Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée devant le rocher désigné ; et Moïse leur dit :- Écoutez donc, rebelles que vous êtes ! Croyez-vous que nous pourrons faire jaillir pour vous de l'eau de ce rocher ?

Moïse leva la main et, par deux fois, frappa le rocher avec son bâton. L'eau jaillit en abondance. Hommes et bêtes purent se désaltérer. » (Nombre 20.11)

Quand DIEU fut au milieu de nous, en la personne de son Fils, là aussi l'abondance a marqué son œuvre. Vendredi dernier, lors de la cérémonie de la Journée Mondiale de la Prière, le dialogue de Jésus avec la Samaritaine fut rappelé, et en particulier ces paroles de Jésus :

« Celui qui boit de cette eau, reprit Jésus, aura de nouveau soif (il s'agissait de l'eau d'un puits). Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Bien plus : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source intarissable qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » (Jn 4.13-14)

On pourrait encore rappeler la multiplication des pains avec sept corbeilles pleines restantes une fois la foule rassasiée ou encore l'explication de Jésus quant au but de son ministère terrestre :

« Moi, je suis venu afin que les hommes aient la vie, une vie abondante. » (Jn 10.10)

Ainsi, à la ressemblance de notre Seigneur, nous aussi nous devons secourir avec générosité.

3.2- La non-discrimination

Il est souvent question de la bonté de DIEU dans l'AT. Par exemple, au Ps 145 : « *L'Éternel est bon envers tous les hommes et plein de tendresse pour toutes les créatures. » (Ps 145.9)*

C'est une bonté qui ne souffre d'aucune discrimination. Ses bénéficiaires sont tous les êtres humains (bébés, vieillards, handicapés ou pleins de force...) mais pas seulement : elle concerne toutes les créatures. D'ailleurs, dans notre béatitude, Jésus n'exprime aucune limite quant au champ d'exercice de la bonté du disciple. Cela veut dire que le chrétien doit exercer la miséricorde envers tous, qu'ils soient chrétiens ou pas, qu'ils soient amis ou ennemis. Bien plus, sa générosité doit aussi toucher les bêtes et toute la nature.

Les commentaires, les prédications chrétiennes vont toutes rappeler l'exigence de porter secours à son ennemi. Et pour cause, c'est tellement difficile. D'ailleurs, c'est déjà une exigence de la Loi de Moïse. Parfois, ces commentaires rappellent la prudence et le discernement nécessaires du disciple (**Mt 7.6**). Mais jamais il n'est souligné que le traitement plein de bonté exigé par DIEU concerne aussi la nature et pourtant, la miséricorde ne connaît aucune discrimination.

Alors, certes, ayons de la pitié pour nos ennemis qui souffrent mais ayons aussi pitié des bêtes et de la terre. Que nos modes de vie intègrent aussi la bienveillance envers la nature et DIEU aura pitié de nous.

3.3- L'amour

La bonté de DIEU est donc caractérisée par l'abondance, la non-discrimination mais aussi par la tendresse : « *L'Éternel est bon envers tous les hommes et plein de tendresse pour toutes les créatures. »*

Cela n'a rien à voir avec un secours mécanique, à façon d'un distributeur automatique, ni avec un don dédaigneux, comme celui d'un touriste ou d'un aristocrate qui s'amuserait à jeter des poignées de pièces à une nuée d'enfants déguenillés. Dans sa relation avec les êtres humains, DIEU n'a rien d'un touriste voyeur ou ni d'un aristocrate méprisant. D'ailleurs, les évangiles montrent Jésus immergé dans notre humanité, souvent ému de compassion jusqu'aux larmes (**Jn 11.33, 35**) et serviteur jusqu'à la croix.

Nous aussi, nous sommes appelés à exercer une bonté empreinte d'amour. C'est même cet amour qui est la source de la bonté tout comme l'amour est la source de la bonté de DIEU. N'est-ce pas parce que DIEU a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils ? (**Jn 3.16**). Le résumé de toute la Loi de Moïse dans sa partie des relations interhumaines est : « tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

4- Comment exercer la miséricorde ?

Quand il est question de tendre la main au malheureux, de lui apporter un secours, de tenter de soulager sa peine, nous qui vivons dans une société matérialiste, immédiatement nous pensons à l'aide matérielle. Autrement dit à ce que nous appelons l'action sociale, l'aide humanitaire.

Certes, l'exercice de la miséricorde passe par l'aide matérielle. Si quelqu'un a froid ou faim, il faut lui donner de quoi se réchauffer ou manger. Mais là ne sont pas toutes les souffrances auxquelles nous devons porter secours car les souffrances sont aussi d'ordre moral et spirituel. Et cela n'a rien de secondaire. Etre miséricordieux, c'est aussi expliquer ce qu'est le bien et le mal, et guider le malheureux afin qu'il choisisse le bien. Etre miséricordieux, c'est aussi réclamer des pouvoirs publics des lois justes selon ce que DIEU dit être juste. Et puis, être miséricordieux, c'est aussi annoncer l'Evangile, montrer le chemin du salut afin que des perdus d'aujourd'hui soient des sauvés de demain.

Je connais la critique de ceux qui ne veulent faire que du social sans jamais parler du Seigneur, de sa volonté, de notre état de pécheur, de notre besoin d'être sauvé. L'argument immanquablement avancé est qu'il est honteux de profiter de la misère des gens pour faire du prosélytisme ; que ce serait faire dépendre le secours apporté d'une conversion (forcée). Mais tenir un tel discours revient à nier l'existence de DIEU, Père-Fils-Esprit !

Oui, les disciples du Christ sont appelés à la générosité sans discrimination mais en venant au secours de toutes les misères : les matérielles et les morales et les spirituelles.

Car enfin, nous ne devons pas oublier les autres facettes du disciple de Jésus et en particulier celle de sa soif de justice. L'exercice de la miséricorde ne saurait échapper au regard de DIEU. Le prophète Michée explique bien la situation : « *On te l'a enseigné, ô homme, ce qui est bien et ce que l'Éternel attend de toi : c'est que tu te conduises avec droiture, que tu prennes plaisir à témoigner de la bonté et qu'avec vigilance tu vives pour ton Dieu.* » (**Mi 6.8**)

Dimanche prochain se tiendra notre assemblée générale ordinaire. C'est une obligation administrative puisque notre Eglise est organisée en association cultuelle régie par la loi de 1905. Certes. Mais surtout c'est une magnifique occasion pour qu'ensemble, nous, petit bout de peuple de DIEU se réunissant à St Genis Laval, nous faisions le bilan de nos actions passées au cours des 12 derniers mois, nous décidions de ce que nous voulons faire ensemble : comment ensemble nous voulons être miséricordieux au sein de notre communauté et au-delà. Et enfin, comment nous allons nous y prendre pour atteindre nos objectifs.

Une difficulté est que la laïcité à la française nous oblige à séparer nos actions sociales de nos actions morales et spirituelles, c'est pourquoi nous avons créé l'association culturelle (loi de 1901) Rencontre&Découverte dont la gestion fait l'objet d'un autre budget. La France est le seul pays de liberté religieuse où les

chrétiens sont obligés de gérer la bonté matérielle de façon dissociée de la bonté immatérielle, c'est comme cela et il faut faire avec ! Donc, si vous n'êtes pas membre de R&D, il n'est pas trop tard : allez voir Gilles Cantin, le président. Mais au-delà de ces contraintes administratives, nous sommes appelés à l'exercice persévérant de la bienveillance entre nous, envers notre prochain sans discrimination et envers toutes les créatures de DIEU.

Conclusion

Pour conclure, je vous propose ces paroles de l'apôtre Paul en remplaçant les « vous » par « nous » :

« Ainsi, puisque Dieu vous a choisis pour lui appartenir et qu'il vous aime, revêtez-vous d'ardente bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience - supportez-vous les uns les autres, et si l'un de vous a quelque chose à reprocher à un autre, pardonnez-vous mutuellement ; le Seigneur vous a pardonné : vous aussi, pardonnez-vous de la même manière. Et, par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien par excellence. » (Col 3.12-14)

Ces paroles s'adressent à l'Eglise de DIEU qui se trouvait dans la ville de Colosses, donc à des repentis, c'est pourquoi la bienveillance et le pardon sont sur le même plan. Mais nous l'avons compris, au-delà des frontières de l'Eglise, nous avons à exercer la bonté de façon persévérente.

Que notre Seigneur et Sauveur, par l'action de son Esprit Saint, nous revête d'ardente bonté entre nous, frères et sœurs, et que cela déborde pour arroser tout autour de nous sans discrimination et sans oublier les bêtes et la terre. Oui que cela déborde comme un fleuve qui renverse les digues du mal. AMEN